



NEWSLETTER décembre 2022

Comment la politique soutient les différents styles d'alimentation

Chère lectrice, cher lecteur,

Dans une étude publiée en 2020, Vision Agriculture a chiffré les coûts indirects de la production des denrées alimentaires. Résultat : la politique agricole suisse soutient la production des denrées alimentaires à hauteur de 2,5 milliards de francs par an. Par ailleurs, elle fait supporter à la collectivité plutôt qu'aux pollueurs 3,5 milliards de francs de coûts liés à l'environnement, dont 80 % sont imputables à la production animale. La Confédération encourage ainsi des modes de production nocifs pour l'environnement et incite fortement à la consommation de viande plutôt que de fruits et légumes, ce à l'encontre de ses recommandations en matière d'alimentation.

Dans le cadre d'une nouvelle étude, Vision Agriculture a cherché à répondre aux questions suivantes : dans quelle proportion les styles d'alimentation sont-ils encouragés indirectement ? Quelle est la mesure de la redistribution en l'absence de réglementations conformes au principe de causalité ? Vous trouverez les réponses à ces questions dans cette newsletter et dans l'étude sous-jacente.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Felix Schläpfer
Membre du comité, Vision Agriculture

(VA) Il y a deux ans, Vision Agriculture a [chiffré](#) les coûts (coûts complets) et les payeurs (consommateurs, contribuables, collectivité) des denrées alimentaires suisses. Il s'est avéré que l'équité du pollueur-payeur et la réalité des coûts sont loin d'être atteintes, même en comparaison avec d'autres domaines politiques.

Après de nouvelles températures record, la question de l'alimentation demeure actuelle. De plus en plus souvent, on entend que la clé de la solution aux problèmes environnementaux réside dans les styles d'alimentation. Récemment, le directeur de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) l'a également mentionné. Que fait la politique agricole dans cette optique ?

Nouvelle étude

Dans une nouvelle [étude](#), Vision Agriculture a analysé la manière dont la politique soutient financièrement ou entrave différents styles de consommation – les encourage ou les décourage. À l'instar de l'étude de 2020, les contributions de la Confédération pour la production de denrées alimentaires et les coûts non couverts à la charge de la collectivité (coûts externes de l'impact de la production sur l'environnement) ont été pris en compte.

Les calculs ont été effectués par la société de conseil bâloise BSS sur mandat de Vision Agriculture et accompagnés par la Haute école spécialisée Kalaidos. Les données sont basées sur les chiffres de l'écobilan pour les aliments et les styles d'alimentation de la société ESU-Services et les estimations de coûts (actualisées) de l'étude « Coûts et financement de l'agriculture » de Vision Agriculture.

Nous avons comparé les coûts indirects de sept styles d'alimentation se distinguant par les quantités consommées de 34 groupes de produits différents (informations plus détaillées dans le tableau ci-après) :

- *végane* (aucun produit d'origine animale)
- *ovo-lacto-végétarienne* (aliments végétaux, œufs, miel, produits laitiers)
- *ovo-lacto-pescétarienne* (aliments végétaux, œufs, miel, produits laitiers, poisson)
- *flexitariste* (consommation raisonnable de viande, de produits laitiers, d'œufs)
- *axée sur les protéines* (forte consommation de viande, de produits laitiers et d'œufs)
- *axée sur la viande* (très forte consommation de viande)
- *adaptée à l'environnement* (basée sur la pyramide alimentaire suisse et les recommandations de FOODprints® pour manger et boire de manière durable)

Apports des contribuables et coûts environnementaux

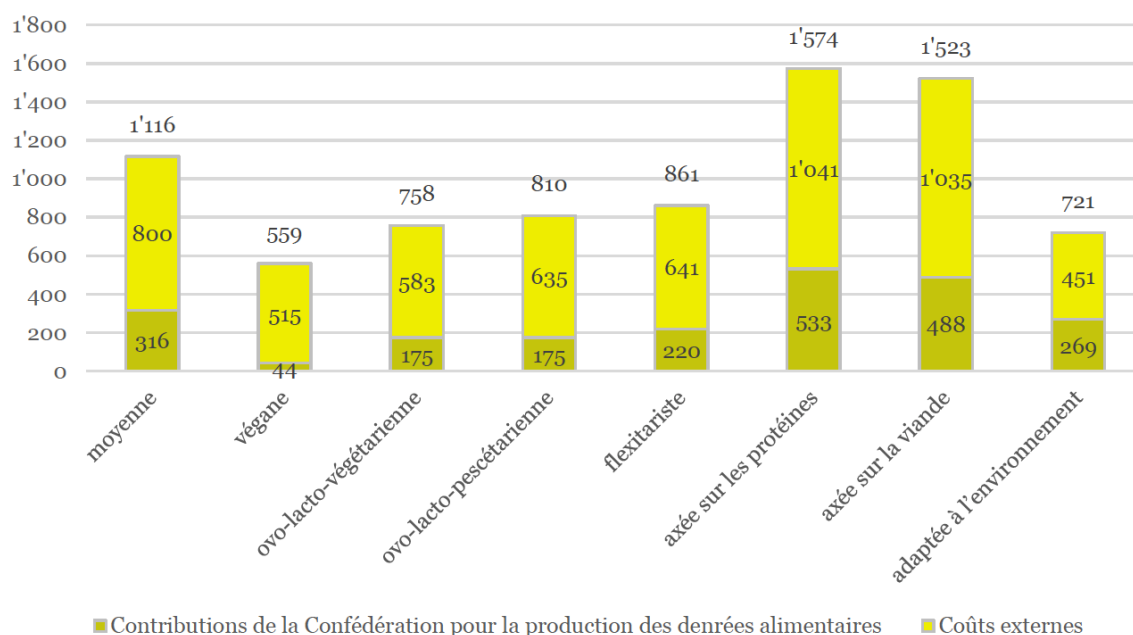
Les contributions de la Confédération à la production des denrées alimentaires ont représenté environ 300 francs par personne en 2020. Il s'agit ici du soutien accordé aux denrées alimentaires consommées de manière générale. Mais si l'on distingue les styles d'alimentation, le tableau est différent. Environ 50 francs par personne et par an ont été consacrés aux aliments du style d'alimentation végétane. En revanche, 500 francs ont été alloués à la production d'aliments

des styles d'alimentation « axée sur les protéines » et « axée sur la viande » (illustration, zone jaun clair des barres).

Les coûts à charge de la collectivité (coûts externes) acceptés par les politiques et non imputés aux pollueurs s'élevaient en moyenne à 800 francs par personne en 2020. Dans ce cadre, les styles d'alimentation « adaptée à l'environnement » et « végane » affichaient les coûts externes les plus bas, à savoir 450 et 500 francs par personne, tandis que l'alimentation « axée sur les protéines » et celle « axée sur la viande » présentaient les coûts externes les plus élevés, soit 1050 francs chacun (illustration, zone jaun foncé).

Pour la viande, lorsqu'on fait la distinction entre une alimentation modeste (viande hachée, abats) et luxueuse (morceaux nobles), les chiffres divergent encore plus. Sans surprise, les styles d'alimentation les plus encouragés sont ceux qui mettent l'accent sur les morceaux nobles de viande, avec des contributions de l'ordre de 2500 francs par personne en 2020.

Des calculs plus approfondis montrent comment le revenu est indirectement redistribué en Suisse par le biais des subventions versées à la production des denrées alimentaires – à savoir le montant du solde redistribué pour les différents styles d'alimentation, de l'alimentation végane à celle axée sur la viande.



Soutien indirect de différents styles d'alimentation par des contributions de la Confédération et par la prise en charge de coûts externes par la collectivité (en francs) par personne en 2020.

Source : Lobsiger et al. (2022).

Aperçu du système global

Aujourd'hui, lorsqu'on évoque la politique agricole, on se réfère volontiers au système dans son ensemble. Les coûts environnementaux de l'agriculture deviennent ainsi le problème des consommatrices et des consommateurs. Cela ressort notamment d'une [interview](#) du *Tagesanzeiger* à Christan Hofer, directeur de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG).

Tagesanzeiger : Comment comptez-vous inciter l'agriculture à produire moins de fourrages et plus d'aliments végétaux pour les êtres humains ?

Le directeur de l'OFAG Christian Hofer : Le changement sera dicté par la demande – c'est la consommation qui doit changer en premier lieu. [...] Si la production animale diminue en Suisse, nous importerons plus et exporterons les émissions.

Ce discours, nous l'entendons déjà chez les lobbyistes de l'industrie agroalimentaire. Il est largement trompeur. Les chiffres le montrent : les mesures de la Confédération entravent le développement des styles d'alimentation durables. Malgré toutes les belles paroles, la Confédération continue de faire en sorte que ceux et celles qui s'efforcent d'adopter une alimentation durable soient pénalisés financièrement.

Des styles d'alimentation plus ou moins favorisés

Dans ce cadre, la politique agit non seulement sur les prix, mais aussi de manière plus subtile, sur les plans psychologique et moral. Avec ses subventions pour la viande et les animaux et sa publicité pour « Viande Suisse », la Confédération encourage ouvertement une alimentation axée sur la viande : elle garantit des prix bas, une bonne conscience et une reconnaissance étatique teintée de patriotisme.

Ainsi, la déclaration : « Si la production animale diminue en Suisse, nous importerons simplement plus et exportons les émissions », est tout au plus une demi-vérité.

La publicité pour « Viande Suisse » en est la meilleure preuve. Cette publicité ne peut s'expliquer de manière rationnelle que si la « bonne conscience » encourage la consommation de viande dans son ensemble. Pourquoi peut-on dire cela ? Parce que la part de viande locale ou importée ne dépend pas du choix des consommatrices et consommateurs, mais de la consommation globale. Ce sont les contingents d'importation qui y veillent. Si l'on veut accroître la production de viande suisse, on doit accroître la consommation globale de viande. C'est exactement ce que fait la publicité avec bonne conscience. Elle vise une augmentation de la demande globale en viande – contrairement à ce que prétendent Proviande et le [Conseil fédéral](#).

De plus, même si la consommation restait inchangée, les émissions ne seraient que partiellement exportées, ce pour deux raisons : premièrement, parce que la production en Suisse est déjà plus intensive et donc plus nocive pour l'environnement – notamment en ce qui concerne la [pollution par l'azote](#) – que dans de nombreux pays d'origine des importations. Deuxièmement, parce que la Suisse est beaucoup plus densément peuplée. Les coûts environnementaux

de la production supplémentaire sont donc particulièrement élevés en Suisse. L'OFAG a également oublié que le taux d'auto-provisionnement n'est pas une bonne indication de la sécurité de l'approvisionnement.

Responsabilité et marge de manœuvre

Pour terminer, une autre déclaration de [Christian Hofer](#): « Nous examinons actuellement si la politique agricole actuelle fait encore l'objet d'incitations négatives. [...] Mais comme déjà mentionné, l'évolution de la production dépend fortement de l'évolution du comportement des consommateurs. »

Il est bon et important d'avoir une vue d'ensemble du système global. Mais cela ne doit pas servir à minimiser la responsabilité et la marge de manœuvre dont on dispose soi-même. La responsabilité envers l'environnement et la marge de manœuvre sont particulièrement élevées dans la politique agricole.

Encadré

Les sept styles d'alimentation

Catégories de produits	Quantités (en kg par an et par personne)							
	Moyenne	Végane	Ovo-lacto-végétarienne	Ovo-lacto-pescariste	Flexitariste	Axée sur les protéines	Axée sur la viande	Adaptée à l'environnement
Lait	61,0	0,0	61,0	61,0	61,0	108,5	61,0	73,0
Beurre	5,6	0,0	5,6	5,6	5,6	5,6	5,6	1,0
Crème	9,3	0,0	9,3	9,3	9,3	16,6	9,3	1,0
Fromage	18,5	0,0	18,5	18,5	18,5	32,9	18,5	15,5
Autres produits laitiers	17,9	0,0	17,9	17,9	17,9	44,6	17,9	65,4
Viande de bœuf	11,1	0,0	0,0	0,0	3,7	18,3	24,4	4,0
Viande de porc	21,6	0,0	0,0	0,0	7,1	35,6	47,5	4,0
Volaille	10,6	0,0	0,0	0,0	3,5	17,5	23,3	5,3
Autres viandes	4,1	0,0	0,0	0,0	1,4	6,8	9,0	0,0
Œufs	12,9	0,0	16,1	15,6	10,5	29,9	17,9	7,8
Céréales	97,5	97,5	97,5	97,5	97,5	97,5	97,5	75,2
Pommes de terre	50,7	50,7	50,7	50,7	50,7	50,7	50,7	42,0
Graisse végétale, huile	17,7	20,9	17,7	17,7	17,7	17,7	17,7	9,1
Sucre	35,0	35,0	35,0	35,0	35,0	35,0	35,0	2,6
Légumes	117,6	220,6	147,0	147,0	132,3	58,8	58,8	131,4
Fruits	45,6	57,0	57,0	57,0	51,3	22,8	22,8	34,4
Autres aliments végétaux	16,1	145,1	34,3	35,4	25,2	12,5	5,1	25,2
Jus de pommes / cidre	7,2	7,2	7,2	7,2	7,2	7,2	7,2	20,9
Vin	30,6	30,6	30,6	30,6	30,6	30,6	30,6	7,8
Reste	941.1	946.9	948.4	961.9	944.7	911.0	911.2	825.4

Source : Lobsiger et al. (2022).

En bref

Coûts et financement de l'agriculture suisse



En lien avec la nouvelle étude sur les styles d'alimentation, Vision Agriculture a actualisé les chiffres du rapport «Coûts et financement de l'agriculture suisse». Le fichier Excel contenant les chiffres actualisés (état 2020) peut être consulté sur le site internet du rapport. ([LIEN](#)).

Commentaires sur les recommandations de l'Assemblée citoyenne pour une politique alimentaire



La première Assemblée citoyenne pour une politique alimentaire a élaboré ses recommandations à la politique et les a publiées dans un vaste dossier. Vision Agriculture fait partie des organisations partenaires et est ravie des résultats. Autant les recommandations sont convaincantes, autant leur mise en œuvre future semble incertaine. Un gros travail politique sera encore nécessaire avant que la majorité adhère à ces solutions.

[>> En savoir plus](#)

Rapport conceptuel plateforme Pesticides



En Suisse, il n'existe encore aucune organisation pluridisciplinaire et indépendante susceptible de porter un regard global et critique sur le thème des pesticides et de fournir au grand public et aux milieux intéressés des informations et des prestations pertinentes au sujet des pesticides et des stratégies phytosanitaires alternatives. Il convient de combler cette lacune. Dans ce cadre, le rapport conceptuel élaboré par Vision Agriculture soumet à discussion une proposition de plateforme indépendante sur les pesticides.

[>> En savoir plus](#)

Produire du lait de montagne avec des vaches à deux fins – un modèle suranné ou une solution rentable ?



Une nouvelle étude de l'Agroscope s'est penchée sur la rentabilité de la « Simmental origine », race à deux fins. L'élevage de cette vache s'avère intéressant sur le plan économique. Un important facteur de succès réside dans sa bonne adaptation au site. La production laitière est ainsi adaptée à la base fourragère. Cette race de vache s'adapte à tous les terrains et au pâturage, dans la mesure où elle ne perd pas du poids lorsque le fourrage est de moins bonne qualité, puisqu'elle dispose des réserves corporelles nécessaires.

[>> En savoir plus](#)

Les races de poules suisses sur le banc d'essai



En 2021, ProSpecieRara a lancé un projet visant à fournir des données claires sur la parenté et les performances des races de poules suisses. Les premières réponses à la question de recherche «Combien d'œufs pond une poule de race ?» ont été publiées. Les performances de ponte des poules de race sont sans aucun doute respectables – même si elles sont loin d'être aussi élevées que l'idée reçue.

[>> En savoir plus \(en allemand\)](#)

Communications internes

Changement à la présidence de Vision Agriculture



Lors d'une séance extraordinaire du Comité de Vision Agriculture, qui s'est tenue le 7 novembre 2022, le président Markus Jenny a annoncé sa démission de sa fonction et du Comité. Un nouveau président a été élu en la personne de Peter Maly.

[>> En savoir plus](#)

Agenda

Webinaire (en allemand) : Durabilité sociale dans le système alimentaire actuel – souhaitable ou incontournable ?

Alors que certains labels bien établis et de nombreux nouveaux labels sont synonymes d'une agriculture et d'une alimentation durables sur le plan écologique, notre système alimentaire a du mal à répondre aux exigences et aux normes sociales. Les labels de commerce équitable comme Max Havelaar sont certes largement acceptés, mais ils ne couvrent qu'une partie de la chaîne de valorisation et sont loin de pouvoir être appliqués dans tous les domaines exigeant une responsabilité sociale. Lors du webinaire organisé conjointement par la SSE et le WFSC sur la mise en œuvre de normes de durabilité sociale dans le système alimentaire, des scientifiques donneront un aperçu des projets de recherche actuels et des représentants d'associations et du secteur privé montreront le rôle de la dimension sociale dans leurs chaînes d'approvisionnement.

Webinaire Zoom, 15 décembre 2022, 15 h 30 – 17 h 30

[>> Programme et inscription](#)

10^e Journée Nationale en Grandes cultures – Le sol, une unité fonctionnelle

Le sol régule de nombreux cycles naturels, filtre l'eau, stocke les substances et les transforme grâce aux organismes vivants, ce qui en fait le moteur fondamental de l'écosystème. Le sol en tant qu'espace de vie offre également à nos plantes cultivées le terreau nécessaire à la richesse et à la stabilité de leur rendement. Compte tenu de ces fonctions importantes, on prend de plus en plus conscience de la nécessité d'une protection préventive des sols. La conférence mettra en lumière les résultats concrets de la recherche, du conseil et de la branche sur la manière dont nous pouvons encore mieux prendre soin de la ressource sol.

Jeudi 12 janvier 2023, 8 h 45 – 18 h

Palais des Congrès, Zentralstrasse 60, 2501 Bienne

[>> Programme et inscription](#)

Conférence Agroscope sur la durabilité

L'agriculture et le secteur alimentaire connaissent de profondes mutations – un défi de taille au vu des nombreux conflits d'objectifs. Pour une alimentation plus saine et plus durable, il faut abandonner ses habitudes et soupeser les multiples objectifs du système.

Jeudi 26 janvier 2023, 8 h 45 – 16 h 45

Agroscope, Reckenholzstrasse 191, 8046 Zurich

[>> Programme et inscription](#)

C'est grâce à votre aide que Vision Agriculture peut travailler à un changement de système dans l'agriculture et l'industrie alimentaire.

Faites un don via TWINT !

>> Merci pour votre soutien

